

© Arthur Pequign



ANNE VALACHS (SERCE)

## Depuis 30 ans, le Concours Lumières témoigne que l'éclairage nocturne se réinvente

L'éclairage joue un rôle essentiel dans l'attractivité et l'animation des territoires. Depuis 30 ans, en témoigne le « Concours Lumières » organisé par le Serce, en partenariat avec Signify (ex-Philips). Avec pour ambition de valoriser des réalisations de mises en lumière exemplaires, sa longévité est riche d'enseignements.

tant à l'échelle d'un site que d'un quartier ou même d'une ville. Trente années de concours ont démontré que l'éclairage nocturne s'est considérablement réinventé.

### LA LUMIÈRE RECRÉE AUSSI UN LIEN SOCIAL

« En analysant le panorama des lauréats, on s'aperçoit que l'utilisation et le rôle joué par la lumière ont beaucoup évolué en 30 ans », souligne Anne Valachs. À l'origine, il s'agissait surtout de « mettre en lumière ». On éclairait les monuments pour qu'ils soient considérés comme des phares dans la nuit. « Il fallait que cela se voie. » Puis, au cours des années 2000, l'éclairage a gagné en subtilité tandis que la couleur a pris une place importante dans les réalisations. À partir de 2006, le jury a intégré la notion d'efficacité énergétique pour faciliter des réalisations performantes sans être énergivores.

Les innovations technologiques qui suivront, notamment l'apparition de la technologie LED, ont permis une nouvelle évolution dans la mise en valeur du patrimoine. La lumière, en s'appliquant directement sur l'édifice, vient sculpter les monuments, elle en souligne les contours ou les éléments architecturaux caractéristiques. Le

*« La mise en lumière est vecteur de fierté pour les habitants et facteur de bien-être en devenant un élément structurant et sécurisant, reflétant une image positive de la commune. »*

Guy Geoffroy, Président de l'association Les Éco Maires et Maire de Combs-la-Ville (77)

flux lumineux est mieux maîtrisé et, tout en changeant la physionomie des bâtiments, il réduit les nuisances lumineuses. Sur le plan environnemental, des critères ont également été introduits pour juger les efforts d'intégration au site des sources lumineuses et des équipements afin de limiter leur impact visuel, de jour comme de nuit. Le concours a aussi évolué dans ses choix. Au début des années 2000, il sort du patrimoine traditionnel (églises, châteaux, mairies...) pour s'intéresser au patrimoine industriel. Des ponts, une grue, un haut-fourneau deviennent lauréats. Des dossiers portant sur des bâtiments

« **I**ntelligemment pensée et gérée, la mise en valeur du patrimoine, quelles que soient sa nature et son envergure, représente un atout supplémentaire pour toutes les communes, indépendamment de leur taille. » Anne Valachs, Directrice générale du Serce (Syndicat des entreprises de génie électrique et climatique). Elle invite ainsi tous les maîtres d'ouvrage, publics ou privés, ayant réalisé une mise en lumière pérenne et visible gratuitement, à participer au Concours Lumières.

Au total, environ 150 mises en lumière récompensées en 30 ans témoignent de l'efficacité de l'éclairage pour redonner de la cohésion sociale à des espaces urbains souvent mal identifiés. Ces mises en lumière de monuments, sites urbains ou ruraux, jardins ou ensembles paysagers, à la fois historiques et contemporains, contribuent, également, à l'attractivité touristique. Elles participent à l'attractivité économique des territoires,



© Antoine Montié / Citéos

contemporains sont également proposés avec des réalisations surprenantes comme l'entrée du cimetière du parc de Clamart, un chai dans le Bordelais ou la bibliothèque de la Part Dieu à Lyon. Ces dernières années, le Concours a également récompensé des projets portant la qualité de leur éclairage, mais aussi pour la contribution sociétale du projet.

### LE RÔLE DE LA LUMIÈRE ÉVOLUE

Bien sûr, il s'agit toujours de mettre en valeur un patrimoine, mais tout en contribuant au renouveau économique d'une ville. Deux exemples en témoignent notamment : d'une part, la vallée des usines, à Thiers, dont la mise en lumière, en rappelant l'histoire de la ville, génère une fréquentation touristique importante ; d'autre part, le parcours lumière de Châlons-en-Champagne, sur le Nau et le Mau, faisant découvrir le patrimoine historique de la ville au fil de l'eau. La lumière recrée aussi du lien social. On notera par exemple l'éclairage de jardins à la Réunion, qui sécurise les lieux et permet aux habitants de se réapproprier des espaces délaissés. Celui de la base sous-marine de Saint-Nazaire est aussi particulièrement significatif. La mise en lumière permet une véritable transformation d'un univers de béton en un lieu d'expression culturelle. Ce qui peut paraître laid de jour, devient attractif la nuit... et, en conséquence, les habitants réinvestissent les lieux.

Enfin, l'exemple le plus récent est le premier prix attribué à la tour TR2, abritant 45 logements HLM, située quartier du Puchot, à l'entrée de la ville d'Elbeuf-sur-Seine, en Normandie. Dans le cadre de sa rénovation énergétique extérieure, la tour a été mise en valeur par « une pluie d'étoiles » descendant de son sommet. « Ainsi éclairée, cette tour, implantée dans un quartier autrefois stigmatisé autrefois, signale de façon poétique l'entrée de la ville... et rend ses habitants fiers d'y habiter », conclut l'architecte Olivier Fontes de Aguiar à qui l'on doit cette conception lumière. ■



#### Page de gauche, en haut.

Le Chai Ballande à Ludon-Médoc en Gironde mis en lumière par Yon Anton-Olano a été primé en 2004. Le concepteur a intégré en façade dans les trous de banche 278 points lumineux.

#### Page de gauche, en bas.

La base sous-marine de Saint-Nazaire mise en lumière par Virginie Nicolas. Pour ce troisième prix de 2015, l'enjeu était de rendre le site plus attractif de nuit.

#### Ci-dessus.

Recréer un lien social avec le reste de la ville, en profitant de travaux de rénovation énergétique, tel était l'objectif de la mise en lumière de la Tour TR2 à Elbeuf-sur-Seine. Premier prix 2018.

### PHILIPPE BADAROUX (CLUSTER LUMIÈRE)

## « L'AFE peut jouer un rôle fédérateur au sein de la filière »

**C'est quoi la filière éclairage ? Peut-on vraiment parler de filière, alors que ses acteurs sont très dispersés et que les organisations professionnelles, tentant de la représenter, ont du mal à s'entendre ? Philippe Badaroux, président du Cluster Lumière, qui vient de fêter ses 10 ans, s'interroge... et avance une proposition fédératrice.**

« **L**a représentation unifiée des acteurs scientifiques et économiques, sous l'égide d'un chef de file neutre, est un prérequis à l'existence même de cette filière avant d'envisager son avenir. L'AFE devrait pouvoir jouer ce rôle fédérateur », avance Philippe Badaroux, en considérant que, « si cela n'a pas lieu à court terme, je reste très pessimiste au regard du risque de voir l'éclairage devenir un bien de "commodity". De plus, l'excellence industrielle et artistique française risque de se noyer dans de nouveaux usages qui la dépasseront. »

Avec le développement de la technologie LED et de la gestion numérique, ce sont les nouveaux usages qui tireront les marchés et créeront les opportunités d'affaires de demain. Il suffit de les anticiper et de les comprendre, pour identifier ceux qui représentent un vrai sens et entraînent une rupture. « Ce sont eux qui créeront de la valeur demain et insuffleront la dynamique nécessaire à la filière », martèle le président du Cluster Lumière.

« Le Cluster Lumière apporte sa pierre à l'édifice en proposant depuis 10 ans une démarche originale et différente, très large, qui regarde la lumière, et non seulement l'éclairage traditionnel, au travers des usages. »

### ÉCLAIRER DIFFÉREMMENT ET INTELLIGEMMENT

Les innovations technologiques, qui s'accroissent, créent autant d'opportunités de tout repenser, d'éclairer différemment, intelligemment, en optimisant l'énergie et en intégrant le bien-être et la santé. Jusqu'à présent, nous nous sommes contentés de remplacer les sources lumineuses traditionnelles par des LED avec, à la clef, des gains énergétiques et photométriques certains... mais sans vraiment en repenser l'usage.

« L'avenir sera ailleurs, et je le vois très large, à l'instar de ce que le numérique a apporté à la photographie, où l'appareil photo traditionnel a été remplacé par le Smartphone, ou encore à l'audio, qui a vu les supports se dématérialiser, ou aussi à l'explosion de la lumière nomade », conclut Philippe Badaroux, en confirmant qu'il y aura des nouveaux entrants, de nouvelles façons de faire. Enfin, les modèles économiques actuels devront se renouveler. « Il faut travailler ensemble pour les appréhender. » ■